



BURUNDI



Pas à pas

HEBDO

N°010 du 13 février 2007

Bulletin d'information des Institutions



Sommaire

La guerre est terminée. Les militaires et les policiers s'attellent aux travaux de développement. Sur la photo, des policiers et des militaires en train de planter des arbres dans la province de Ngozi



Quid des travaux communautaires ?



Après Marine, Gabriel



Plus de 300.000 arbres plantés par les militaires



Tabu Abd'Allah Manirakiza "Le Serviteur de Dieu"

Photo Willy Nyamitwe

Quid des Travaux Communautaires ?

« Les travaux communautaires sont un grand tremplin vers la réconciliation nationale. Lorsque plusieurs personnes de rangs différents se retrouvent, chaque semaine, autour d'une tâche et échangent, cela permet d'endiguer certaines crispations [...] Je me retrouve moi-même, tous les samedi, avec d'anciens compagnons, et je me fais de nouveaux amis. » - *S.E. M. Pierre NKURUNZIZA*



1



2



3



4



5

Légende :

1. Le Président de la République
2. Une fillette à Kiremba (Ngozi)
3. Mme Hafsa Mossi, Ministre de la Communication
4. Une femme portant un Bébé à Ngozi
5. Un militaire à Bubanza

Photos de Evelyne Butoyi

L'armée et la Police doivent s'atteler au développement du pays

“La guerre est terminée. Les militaires et les policiers qui, jadis, étaient à la chasse de “l’ennemie de la Nation” doivent penser à faire autre chose : participer aux travaux de développement du pays. Ranger la Kalashnikov! Faire taire définitivement les armes, voilà l’objectif que s’est primordialement fixé le Gouvernement dirigé par S.E. Pierre NKURUNZIZA, Président de la République du Burundi. Ce denier n’a pas manqué de lancer un appel vibrant aux membres de ces deux corps, pour qu’ils ne tournent pas les pouces. “L’avenir de la Nation dépend de vous”, leur a-t-il confié. Ce conseil n’a pas été sans effet : À leur actif, les membres de la Force de Défense Nationale ont déjà planté plus de 300.000 plants d’arbres sur tout le territoire national, d’après le Colonel Adolphe Manirakiza, Porte-parole de la FDN.

Dans ses réunions avec les corps de défense et de sécurité de la quatrième Région militaire et de la Police, respectivement dans les provinces de Muyinga et de Ngozi, le Président de la République, S.E. M. Pierre Nkurunziza recommande avec insistance et détermination l’innovation, pour « **une armée de protection et de production** » et « **une police de sécurité et de développement du pays** » car, dit-il, la guerre est terminée. Il faut que ces corps s’attellent aux tâches de développement du pays.

Burundi (PNB) ; le 4 février 2007, dans la commune de Kiremba, Province Ngozi. A ces derniers, le Chef de l’Etat a fait une sévère mise en garde contre quiconque se rendra coupable d’acte de violation des droits de l’homme, tel que les arrestations et emprisonnements arbitraires.

Les problèmes qui ont été soulevés par les membres de la FDN de la 4ème Région militaire sont essentiellement le manque de moyens suffisants de déplacement, de tenues militaires, de matelas et l’exiguïté de logement des officiers, sous officiers et hommes de troupes.

Dans ses réponses, le Ministre de la Défense nationale et des anciens combattants, le Lieutenant Général Germain NIYOYANKANA a déclaré que ces questions sont connues par le Gouvernement et la hiérarchie militaire. Une solution est en voie d’être trouvée pour les tenues militaires, car, dit-il, « le fournisseur déclare avoir déjà la marchandise à Dar es-Salaam, en Tanzanie ». Il a promis qu’au cours du mois de février ces tenues seront déjà à Bujumbura pour distribution. « Les matelas sont en fabrication à Bujumbura. Vingt

deux milles seront disponibles dans une semaine » a-t-il ajouté. Pour la question concernant l’exiguïté de logement des militaires, le Ministre de la Défense nationale et des anciens combattants a déclaré qu’un projet de construction de nouveaux camps et des maisons d’habitation des officiers est



S.E. M. Pierre NKURUNZIZA, s’adressant à la presse à Gisanze

Aux Forces de Défense Nationale (FDN), à Muyinga, le 3 février 2007 dans les enceintes du Collège Communal de Gisanze, il a dit qu’il est “grand temps de mettre sur pied des projets générateurs de revenus”. La même injonction a été donnée aux agents de la Police Nationale du

en cours de planification. Ces constructions seront entièrement faites par les militaires eux-mêmes. L'armée compte commander des presse-briques ce qui, selon le Lieutenant Général, « permettra de fabriquer rapidement des briques par la pression de

Dans son mot, le Chef de l'Etat a encouragé les militaires à innover, créer des écoles dans les camps, mettre en place des projets d'élevage et d'agriculture, des pépinières, etc. Il a aussi annoncé la construction prochaine d'un hôpital moderne



Photo Willy Nyamitwe

Cdt Désiré Nkurunziza, Officier d'ordonnance du Président de la République, participant aux travaux communautaires dans la commune de Buterere

la terre, sans devoir menacer l'environnement par l'abattage d'arbres pour brûler des briques ».

Le Ministre NIYOYANKANA a également fait remarquer que les cas de corruption et de fraude pratiqués par certains militaires de cette région militaire à la frontière Burundo-Tanzanienne ont sensiblement diminué. Néanmoins, il a lancé une mise en garde sévère contre ceux qui, parmi les forces de l'ordre, se rendront coupables d'un commerce illicite ou tout simplement de corruption. « Ils seront punis d'une façon exemplaire » a-t-il déclaré.

Enfin, il a exhorté les responsables d'unités d'être très stricts dans l'inspection régulière des équipements militaires car, souligne-t-il, certains soldats ont perdu ces vieilles habitudes qui consistent à maintenir en bon état de fonctionnement leurs équipements.

pour soigner les blessés graves qui sont toujours obligés d'aller à l'extérieur du pays pour les soins de santé.

Lors de sa réunion avec la quatrième Région de Police réunissant tous les Hauts cadres, dans cette région, de la Police de Sécurité Intérieure, la Police Pénitentiaire, la Police de l'Air des Frontières, la Police Judiciaire et la Police de Protection Civile, S.E.M. Pierre NKURUNZIZA a félicité la PNB pour avoir pu appréhender 85% des cas de délits au cours de l'année 2006. Pour cette année 2007, le Président de la République encourage la Police à battre le record de d'appréhender 95% de fauteurs de troubles de toute sorte. Le Président de la République a en outre prodigué plusieurs conseils aux hommes en uniforme, les mettant en garde contre tout abus de pouvoir mais surtout, de s'atteler aux travaux de développement.

- Evelyne Butoyi

Les 17 Gouverneurs autour du Président

“Surtout, prenez au sérieux le reboisement”

Le reboisement est une priorité pour le Gouvernement du Burundi. Le Chef de l'Etat a, en personne, déjà planté, en quelques mois, plusieurs milliers d'arbres dans plusieurs provinces du Burundi comme à Bubanza, Kirundo, Musinga, Ngozi, Gitega, etc. Lors de ses réunions avec les administratifs, de la base au sommet, il exhorte sans embages : “Surtout, prenez au sérieux le reboisement”. Une vraie campagne de reboisement qui fera sans doute les choux gras des pépiniéristes, qui font “floraison”.

La 13ème réunion des Gouverneurs des 17 provinces du Burundi autour du Chef de l'Etat, S.E. Pierre NKURUNZIZA, s'est tenue, le 1 février 2007, à environ 160 km de Bujumbura, dans la Zone Jene, de la Commune Kabarore, Province Kayanza. Le Ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, le Général Major Evariste NDAYISHIMIYE, était présent, comme d'habitude. La réunion a duré 6 heures, en deux temps séparés par une pause de 45 minutes. Au menu, la situation politique, économique, sécuritaire et sociale de chaque province.

Tour à tour et par ordre alphabétique des provinces, les Gouverneurs ont exposé les conditions dans lesquelles vivent, au quotidien, les habitants des provinces dont l'administration leur est confiée.

En général, ont-ils tous souligné, la situation politico-sécuritaire est bonne. « Chaque mois on observe des progrès dans les provinces. Le pays sort progressivement de la gestion de l'après crise et se rue vers le développement intégral » a déclaré le Ministre de l'intérieur et de la sécurité publique.

Beaucoup de Gouverneurs, si pas tous, sont revenus sur la famine qui gangrène la population. Contrairement aux années passées où la sécheresse battait son plein, elle est causée par des pluies diluviennes. « Il pleut à torrents et 5 vies ont déjà été fauchées dans ma province » a susurré le

Gouverneur de Bujumbura. « Chez moi, dit la dame qui Gouverne Cankuzo, la famine est lancinante à cause de fortes pluies », et ainsi de suite. Ils se sont faits du souci.

Toutefois, dans sa réponse, le Président de la République a demandé à tous les Gouverneurs de rester calmes face à ces aléas climatiques. « Prenons les choses telles qu'elles nous viennent, nous n'y pouvons rien. Mais étudions les voies et moyens de sortir le peuple de cette crise. En les stimulant au travail, par exemple. Ne pas vous montrer découragés, est l'une des stratégies à adopter. Si non, en vous faisant du mouron, vous poussez le peuple qui vous prend comme modèle, à se faire davantage du souci, ce qui n'arrange rien. [...] Nous poursuivrons l'appui alimentaire et pourvions des semences. Néanmoins, cette aide alimentaire sert à donner des forces à quelqu'un pour qu'il se mette à travailler » a martelé le Chef de l'Etat.



S.E. Monsieur
Pierre NKURUNZIZA
Chef de l'Etat

En passant par les acclamations de certains Gouverneurs qui transmettent au Chef de l'Etat les remerciements de la population pour les postes téléviseurs (des communes) qu'ils ont reçus, et par les interventions dithyrambiques des Gouverneurs de Bururi et de Ngozi qui, dans leurs provinces, ont déjà des médecins venus de l'étranger, comme la Slovaquie, pour travailler dans les hôpitaux, ces responsables administratifs ont salué la très bonne récolte dans la « précédemment très affectée

province de Kirundo » qui est redevenue le grenier du pays.

Ils ont aussi pu reboiser. Plusieurs millions de plants d'arbres « *décoratifs ou fruitiers* » ont été plantés. Pour le Président de la République, « il faut doubler d'efforts et en planter encore des millions pour protéger la terre arable » .

Le Championnat entre communes, en football, se poursuit aussi (c'est une première) et les travaux

communautaires connaissent un engouement de la part de la population. « Ajoutez de l'animation dans ces travaux communautaires, et les gens les aimeront davantage » a renchéri le Ministre Evariste NDAYISHIMIYE. « Ces travaux sont un grand tremplin vers la réconciliation. Lorsque plusieurs personnes de rangs différents se retrouvent, chaque semaine, autour d'une tâche et échangent, cela permet d'endiguer certaines crispations [...] Je me retrouve moi-même, tous les samedi, avec d'anciens compagnons, et je me fais de nouveaux amis » a, à son tour, conclu le Président de la République.

- Willy Nyamitwe

Photo de Willy Nyamitwe



2^{ème} Vice-Président de la République Après Marine, Gabriel

Après le limogeage de Mme Marine BARAMPAMA pour “insubordination et irresponsabilité” par Décret présidentiel n°100/051 du 8 février 2007 portant destitution du Deuxième Vice-Président de la République, son remplaçant, S.E. Gabriel NTISEZERANA, qui a prêté serment le 12 février 2007 devant le Président de la République et les deux chambres réunies du Parlement a déclaré qu’il était très déterminé à “*oeuvrer pour la consolidation de l’unité nationale, de la paix et pour le développement de la justice pour tous*”. Il a en outre fait savoir qu’il allait combattre toute idée à caractère génocidaire, développer la culture du respect et de promotion des droits de l’homme et faire respecter les frontières de la République du Burundi.

- Evelyne Butoyi

Tabu Abd'Allah Manirakiza



Photo Willy Nyamitwe

« Car le mot, qu'on le sache est un être vivant » proclamait Victor Hugo pour dire : « Izina niryo muntu » (traduction libre : tel nom tel personne) à l'instar des ancêtres « Burundais ». Ces vieux sages savaient, dit-on, lire les signes des temps. A chaque nouveau venu, (comprendre nouveau-né), ils collaient, si l'on en croit la tradition orale, un nom, un destin.

Un bon matin du 6 octobre 1956 est venu au monde un garçon, né de parents démunis. Après les affres de l'accouchement, ses parents l'ont appelé Tabu (souffrance) Abd'Allah (Serviteur [Esclave] de Dieu) Manirakiza (Dieu sauve). Comme s'ils savaient que sa vie allait être en trois étapes « décisives ». Disons qu'ils ont scellé son avenir.

Ce jour là donc, toute la presse se grouillait à

“Le Serviteur de Dieu”

annoncer tambour battant que M. Albert Sabin, de l'université de Cincinnati (Etat de l'Ohio), a mis au point un vaccin oral contre la poliomyélite qui, contrairement au vaccin mis au point par Jonas Salk en 1954, était préparé à partir d'un virus vivant inactivé. Espoir de Victoire sur la poliomyélite qui allait être, enfin, éradiquée. Espoir que Dieu allait sauver l'humanité.

Même si à Rumonge (dans la province de Bururi où est né M. Manirakiza), coin peu développé du Burundi, ce vaccin de Sabin n'y atterrira que quelques années plus tard, personne ne savait que «le petit Tabu» qui pleurait, ce jour là « en voyant le jour » était destiné, le jour venu, à piloter la planification du développement de toute la Nation, esclave de Dieu pour ainsi dire sauver ses compatriotes de la pauvreté, et du désespoir.

En effet, après quelques temps à gérer le Budget de l'Etat, M. Tabu Abd'Allah Manirakiza, La cinquantaine révolue, est porté à la tête du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale depuis ce 12 février 2007.

TABU : Souffrance

A l'âge de 7 ans, il intègre le primaire, à Rumonge. Ecolier très appliqué, il ne refait aucune classe. En 1969, il pose les pieds au prestigieux Collège du Saint Esprit (actuel Lycée du Saint Esprit) où, en élève très intelligent, il se triture les méninges jusqu'en 1972 lorsque la crise éclate et enterre plusieurs fils de la Nation, y compris son père, ses oncles et plusieurs autres membres de sa famille. Apprenant cette tragédie, il quitte furtivement le Collège et emprunte le chemin de l'exil, d'abord vers le Zaïre (actuel République Démocratique du Congo) puis au Rwanda voisin. Non moins déçu d'interrompre ses études qui allaient pourtant bien, Tabu Abd'Allah brave maintes difficultés et s'inscrit vite au Collège Rilima, au Rwanda, collège qu'il fréquente alors jusqu'à mettre son bac dans la

poche en 1976, obtenant ainsi un billet d'entrée à l'enseignement supérieur.

En 1976, il se fait ouvrir les portes de l'Institut Africain et Mauricien de Statistique et d'Economie Appliquée (IAMSEA) à Kigali, la capitale Rwandaise. Quatre ans plus tard, il en sort diplômé Ingénieur des Travaux Statistiques.

Friand des études « poussées », et malgré le dénuement total dans lequel il « nage » littéralement, il n'accepte point la noyade dans l'océan de l'ignorance et ne recule pas devant l'envie de pagayer dans des eaux troubles des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Il s'envole alors pour la Suisse, à l'Université de Zürich, en 1997 et aura son graduat, deux ans plus tard, en Informatique de Gestion.

Abd'Allah : Serviteur de Dieu

Intrépide et travailleur assidu, le nouveau ministre de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale a une longue expérience professionnelle. Un véritable « Serviteur des hommes, et... de Dieu ».

De 1981 à 1988, Tabu Abd'Allah se met au service de la Nation Rwandaise. Il preste d'abord comme Cadre puis comme Chef du Bureau Prévisions Economiques au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

Parallèlement, il dispense des cours comme Professeur visiteur dans des instituts supérieurs comme au Centre de Formation des Adjoints Techniques de la Statistique (CFATS), au Rwanda (entre 1982 et 1994) et à l'IAMSEA entre 1986 et 1994.

Au Rwanda, outre qu'il a dispensé des cours dans les instituts supérieurs ci haut mentionnés, il a fait deux ans (1991-1993) au Ministère du Plan comme

Expert de la Coopération Technique Allemande (GTZ) chargé de l'analyse macro-économique et une année (1993-1994) toujours dans ce ministère, comme Coordinateur National du Fonds d'Etude de Projets.

Au Burundi, du mois d'août 1994 au mois de septembre 1995, il sera Chef du Service des études économiques et sociales à l'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) puis Chef de Cabinet à l'Assemblée Nationale de septembre 1995 à février 1996.

En Suisse, de 1999 à 2003, il a presté chez SWISSCOM AG comme Informaticien spécialiste des Banques de Données, puis Employé chez Innopark Suisse de janvier à novembre 2006.

Manirakiza : Dieu sauve

Le Burundi sort fraîchement d'une guerre fratricide qui l'a endeuillé depuis plusieurs années. Plusieurs « patriotes » de Tabu Abd'Allah sont orphelins, comme lui. La plupart d'entre eux sont déterminés à se battre pour « la survie » de la Nation. Certains ont même accepté de perdre « leur âme » au nom de la Patrie. Et le Burundi, le cœur de l'Afrique a, enfin, recouvré la paix. Il faut maintenant lui procurer du pain. Oui, il en manque dans certains coins du pays. Ils implorent alors le Créateur des cieux et de la terre: « Donne-nous notre pain quotidien ». Et Dieu, dans sa Grandeur et sa Sagesse infinie, a envoyé ses fils « *uniques en leur genre* », comme M. Manirakiza, pour « *sauver le Burundi* ».

M. Tabu Abd'Allah Manirakiza qui devient, “par la force des choses”, Ministre de la Planification de Développement et de la Reconstruction Nationale est un père de famille. Il est, en effet, marié et père de 4 enfants. Et c'est avec détermination, le courage de regarder les choses en face et de faire avancer « les choses » comme il le dit, qu'il a accepté de s'asseoir sur la chaise ministérielle, “pour gérer, en père de famille, la chose publique”.

- Willy Nyamitwe